

Reflets nocturnes – Nachtspiegelungen

Présentation du projet

Une expérimentation picturale sur le thème de l'autoportrait traité en séries, s'inscrivant dans la durée.

Les premiers tableaux de la série *Reflets nocturnes* ont été réalisés en été 1995.

Après avoir peint une série d'autoportraits dans le miroir, puis un premier tableau de « reflet dans la vitre » plus grand (80 x 100 cm) en 1994, j'ai réalisé en été 1995, sept premiers petits tableaux de format 40 x 20 cm, norme conservée, après quelques tâtonnements, de façon constante pour la série des « Reflets nocturnes » qui comprend maintenant environ 650 tableaux.

Il s'agissait de trouver une façon de représenter le corps humain avec un regard contemporain, de tenter une expérience sur la base de la représentation picturale avec les moyens du peintre, en ayant pour résultat un tableau fini, et une expérimentation picturale plus vaste dépassant le cadre du portrait ou tableau de nu masculin.

En 1995-96, lorsque j'ai commencé cette série, mon approche était très intuitive. Intrigué par les premiers résultats, j'ai poursuivi en hiver 1996 avec une quarantaine de tableaux.

Après avoir exposé la première série de 40 en 1998, j'ai poursuivi plusieurs années sans autre objectif que cette recherche, dont une des matérialisations physiques après 15 ans, est l'accumulation de tableaux.

À partir de l'été 2002, j'ai noté le jour de fabrication d'une manière plus systématique avec la tenue d'une sorte de « feuille de route » où je consigne le nombre de tableaux réalisés par jour et le nombre de jours de travail pendant mes séjours berlinois.

Pris parfois de doutes devant le sens de cette entreprise, je montrais de temps en temps un accrochage de ces séries dans mon atelier.

C'est en 2008 que j'ai eu pour la première fois l'occasion de montrer presque l'ensemble des tableaux réalisés.

Sans encouragements extérieurs je n'aurais peut-être pas poursuivi cette mise en quarantaine picturale sur une durée de 17 ans maintenant.

En juin 2007, en préparation d'un catalogue d'exposition, nous nous entretenions avec l'historien d'art Eric Darragon et le critique et enseignant Karim Ghaddab devant une série de « Reflets nocturnes » accrochés dans l'atelier. Voici quelques extraits de nos échanges :

Paris, 22 juin 2007 Eric Darragon - Stéphane Belzère - Karim Ghaddab

[**Stéphane Belzère** : Nous sommes ici dans mon atelier face à une série de peintures : *Les Reflets nocturnes*.

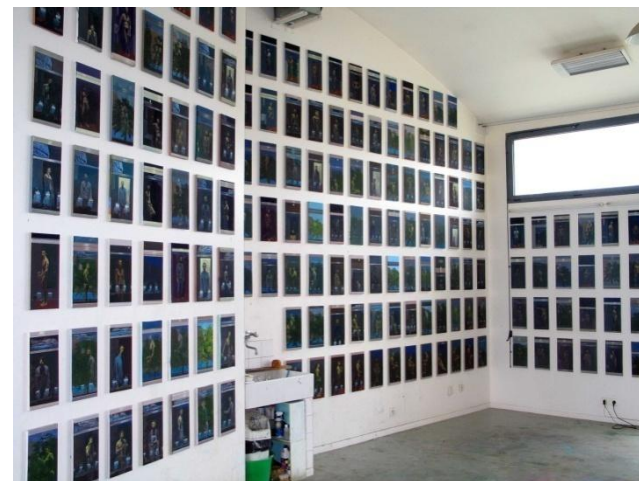
Vous voyez un accrochage qui comprend deux cent quarante-sept pièces, à peu près dans l'ordre chronologique.

J'ai commencé en 1995, en parallèle à d'autres travaux. Depuis je continue presque chaque année à peindre ces tableaux, en fermant pendant un ou deux mois dans mon petit atelier à Berlin.

Un ensemble de quatre cent pièces va être montré en mars 2008 à la chapelle Saint-Jacques (centre d'art de Saint-Gaudens).

Ces peintures que je faisais de façon intime, expérimentale, ont pris de l'importance petit à petit. Donc je passe mes soirées et mes nuits à peindre mon reflet dans ma fenêtre ...

Karim Ghaddab : La première chose qui me frappe relativement à cette série c'est le fait que la figure n'est plus peinte directement. Via le reflet de la vitre, il y a une perturbation du lieu, me semble-t-il, entre le paysage qui fait fond et la peintu... pardon, la figure, qui vient par-dessus, dans le reflet. Il y a une espèce de symbiose, de surimpression, il faudrait trouver le mot juste, mais en tout cas de coexistence dans une même image de deux lieux et deux objets qui sont physiquement dissociés.



Eric Darragon : L'aspect nocturne domine sur toute la série exposée comme elle l'est ici sur un même mur. On voit ce que peut représenter cet atelier la nuit mais également la performance qui consiste à tenir cet exercice sur une durée aussi longue. On est surpris par des variations qui sont intensifiées par le cadre : soit la nudité, soit les habits arborés de façon un peu déplacée par rapport à ce qu'on attend. Il y a des chemises, des pantalons, parfois il y a des gestes, parfois il y a une nudité affichée et puis quand on regarde unité par unité il y a aussi cette distance par rapport à la ressemblance, une sorte de solidification physique de l'expression. Ce n'est pas un puzzle, ça ne reconstitue pas une grande image, chaque rectangle est une totalité prise dans une succession multiple. La variation reste immobile, malgré le temps.

SB : Pouvez-vous décrire ce que vous avez devant les yeux, quelle forme ça a ?

KG : Les tableaux ont une forme rectangulaire verticale (40 x 20 cm). Le dispositif d'accrochage est extrêmement régulier, en damier pourrait-on dire.

SB : Dix centimètres d'espacement entre chaque tableau.

KG : C'est très important les dix centimètres d'espacement ?

SB : C'est une norme que j'ai établie après des essais d'accrochage.

[...] ... (*nous nous approchons tous les trois des tableaux au mur*).

SB : Je précise le choix du format, quand j'ai commencé cette série j'ai fait un tableau plus grand, 80 x 100 cm, c'était un rectangle allongé pas un rectangle vertical.

KG : Un Christ mort...

SB : Non...on voyait plus l'espace autour, j'ai choisi de limiter le format : parce que ça me permet de peindre assez vite et de tenir le tableau dans la main, d'avoir un rapport assez confortable. Il y a quelque chose d'intime dans un petit tableau, de très direct. Une sorte de rencontre entre ce qu'on a envie de faire, d'exprimer à un moment précis avec de la peinture : la quantité de couleur, la taille du pinceau, le geste et le format. J'ai fait des tentatives d'agrandissement ce printemps, assez peu concluantes.

[...]

KG : C'est amusant parce que tu parais tenir la branche de l'arbre qui apparaît là, dans le reflet.

ED : celui là a l'air vraiment idiot, il est fatigué, il a laissé tomber le pinceau

[...]

ED : Oui, il y a aussi le côté segmenté, répétitif et rituel du travail. Il s'agit d'une mise en pratique d'un dispositif qu'on connaît d'une certaine manière à l'avance mais il n'est jamais le même. On ne peut pas décider de faire ça n'importe quand et ailleurs. N'est-ce pas aussi quelque chose d'important, vous êtes à Paris, vous allez à Berlin et comme vous dites pour faire ça « entre chien et loup » ? ...].



Après l'exposition au centre d'art Chapelle st Jacques, en Midi-Pyrénées, et la possibilité de rassembler la quasi –totalité des reflets nocturnes existants, soit quatre cents, émergeait la question de la poursuite de ce projet. Pendant la durée de l'exposition, au printemps 2008, j'ai réalisé une quarantaine de tableaux supplémentaires.

Après une interruption en 2009, c'est avec beaucoup de doutes que je me suis rendu de nouveau à Berlin en octobre et novembre 2010. Malgré le confort spartiate de l'atelier en cette saison à Berlin, l'intérêt renaissait.

L'heureuse topographie de l'atelier Berlinoise rend cette expérimentation possible. Au fil du temps, je suis intervenu un peu dans l'espace qui se reflète, cela pourrait être un des développements de la série. La vue est dégagée, urbaine : des immeubles, des lumières au loin, des néons, des voitures, et un arbre face à la fenêtre dans laquelle se reflète et s'inscrit le corps avec lequel il dialogue.

Le processus de travail ressemble à celui du peintre sur le motif :

En face de la fenêtre, à la tombée de la nuit je commence à peindre le reflet qui apparaît. Ensuite un deuxième de nuit. Le temps de peinture varie, en moyenne de 2 à 3 heures par tableau. Les années passant, des procédures de travail et de classement se sont mises en place. Les tableaux sont datés du jour au dos. En principe le tableau est terminé après la séance, parfois des retouches sont nécessaires, si après la deuxième tentative le résultat n'est pas satisfaisant le tableau est détruit.

L'unité de lieu-sujet-format-technique de peinture permet paradoxalement une grande liberté dans l'expérimentation.

Les tableaux sont réalisés avec de la peinture vinylique (pigment + colle, la particularité de cette technique picturale est la matité de sa surface) sur de petites toiles de 40 x 20 cm.



Depuis 2007 j'utilise la photographie numérique comme outil complémentaire : à l'aide d'une photographie numérique je dessine un tracé sur film polyester, reporté ensuite sur la toile.

Ce procédé qui n'est pas utilisé pour chaque tableau, permet de confronter l'objectivité photographique à la subjectivité et la variabilité de la perception.

Le corps est mis en place par un contour de manière à pouvoir se concentrer sur son inscription dans l'espace et l'ambiance lumineuse nocturne. Les tableaux sont peints dans des conditions d'éclairage artificiel.

Projet : Reflets nocturnes - Nachtspiegelungen

Rapport intermédiaire

En présentant ce projet j'avais évoqué le souhait de diviser en deux sessions de travail, une session en octobre-novembre 2011 et la prochaine de fin septembre à novembre 2012.

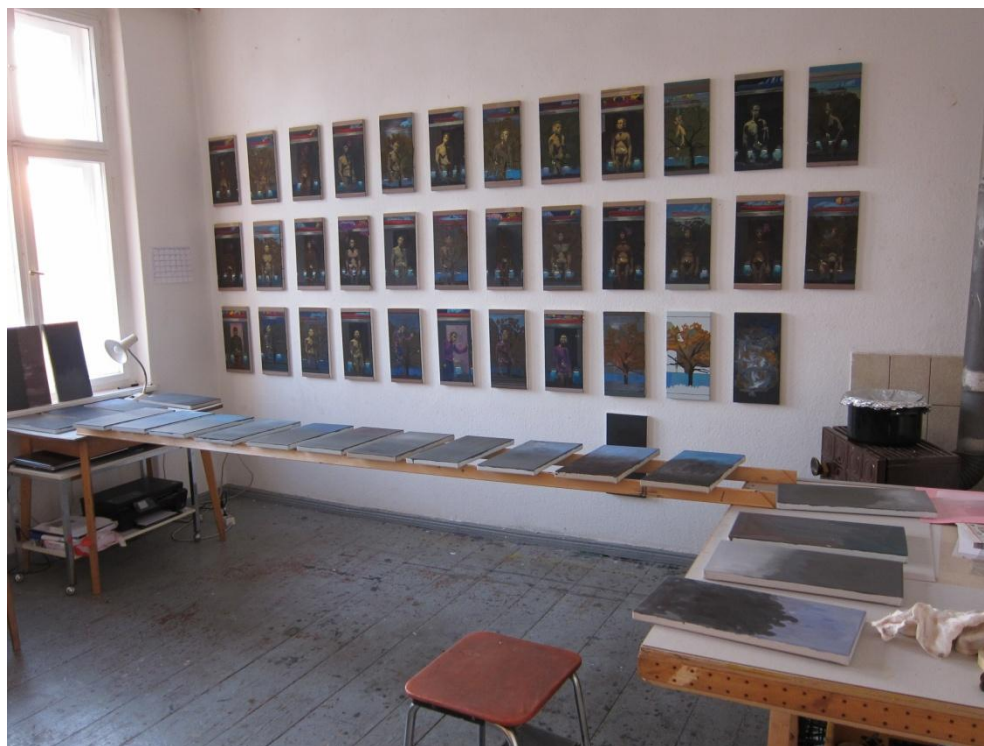
Première tranche octobre-novembre 2011

Soixante tableaux ont été réalisés pendant cette période. Calendrier : arrivée à Berlin le 14 octobre. Début du travail le 15 octobre. Fin et départ le 23 novembre.

	Montag	Dienstag	Mittwoch	Donnerstag	Freitag	Samstag	Sonntag
octobre 2011 - Berlin RN		Septembre			/	1	2
	3	4	5	6 Travail Retour RN 329 pièces	7	8	9
	10	11	12	13 Commence Freibourg - prix Fem.S.	14 voyage à Berlin - minée 24h - voyage pénible	15 - installation 2 RN -	16 Ressine 2 RN Bricolage
	17 2 RN - courses - ordi - Tel/Franz-Pitici	18 2 RN - Dossiers FRANZ - 16 pages - Tonde table soufflée	19 1,5 RN - Wolfgang + Marianne - 18h	20 2,5 RN petit dessin soufflée	21 café Klaus - courses - pré-pancotta table - dessin soufflée 2 RN	22 - Tada Toiles - Tracés - dij - PanKou - 2 RN	23 Promenade - 2 RN - projection soufflée
	24 Järlen 12h - 2 RN + 1 jour commerce	25 Klaus - Remand - Relâche KHAZI	26 - OBI - Papiers Bâle - 2 RN 1/2	27 - Carcs dessin - 2 RN 1/2 - concours préparation	28 Mathias 12h - 2 RN - dessins.	29 - TRACÉS 2 RN - - photos.	30 - 1 Dessin - Pierre GRANDOUX - Calais - soufflé 2 RN
	31 - Dessin - courses - Tracé 2 RN	/	Novembre				
	November 2011 - Berlin RN						
		1 préparation Fond. 1,5 RN	2 Dessins préparatoires 0 RN	3 Dessins 3 RN	4 Dessins courses 3 RN	5 1 RN Vernissage Maik	6 - Brunch Katharina - Dinner claus. - 0 RN - 1 table
7 Dessin de J Mathias 2 RN	8 Dessins 2 RN	9 3 RN	10 Lessive - courses - dessin buste-salot - 2,5 RN 1/2 - expo GRANDOUX	11 peinture sol - SIBIS - Vernissage bord - A 2 et 3 - 1/2	12 - salons - Ellen - W et Marina	13 - Katharina - courses - (Nat. - Kroum line - 1 table)	
14 - Post Bank Réinstallation 2 RN	15 - Dessin Crayon 2,5 RN	16 TRACÉS 2 RN	17 Dessin 2 RN (A pas tout à fait dit bien - 8 photos)	18 12h Ariel + Florence de J - the last 1 RN 1/2 table 60.	19 - Dessin - emballage RNs - expos grollais - Film - une Dina Kik Begrade	20 - H Dhrhoff - Dessins - Tim et Steppi	
21 - Friedel 2h - Klaus 1/2 - route soufflée SIBIS	22 - Dessins - courses APT partels - Ruyter - d'achat	23 rangement Atelier - Denise jour à Berlin - Dina Adleri?	24 de J Mathias Liege	25	26	27	
28	29	30	/				



Premières peintures et tracés. 20 octobre 2011



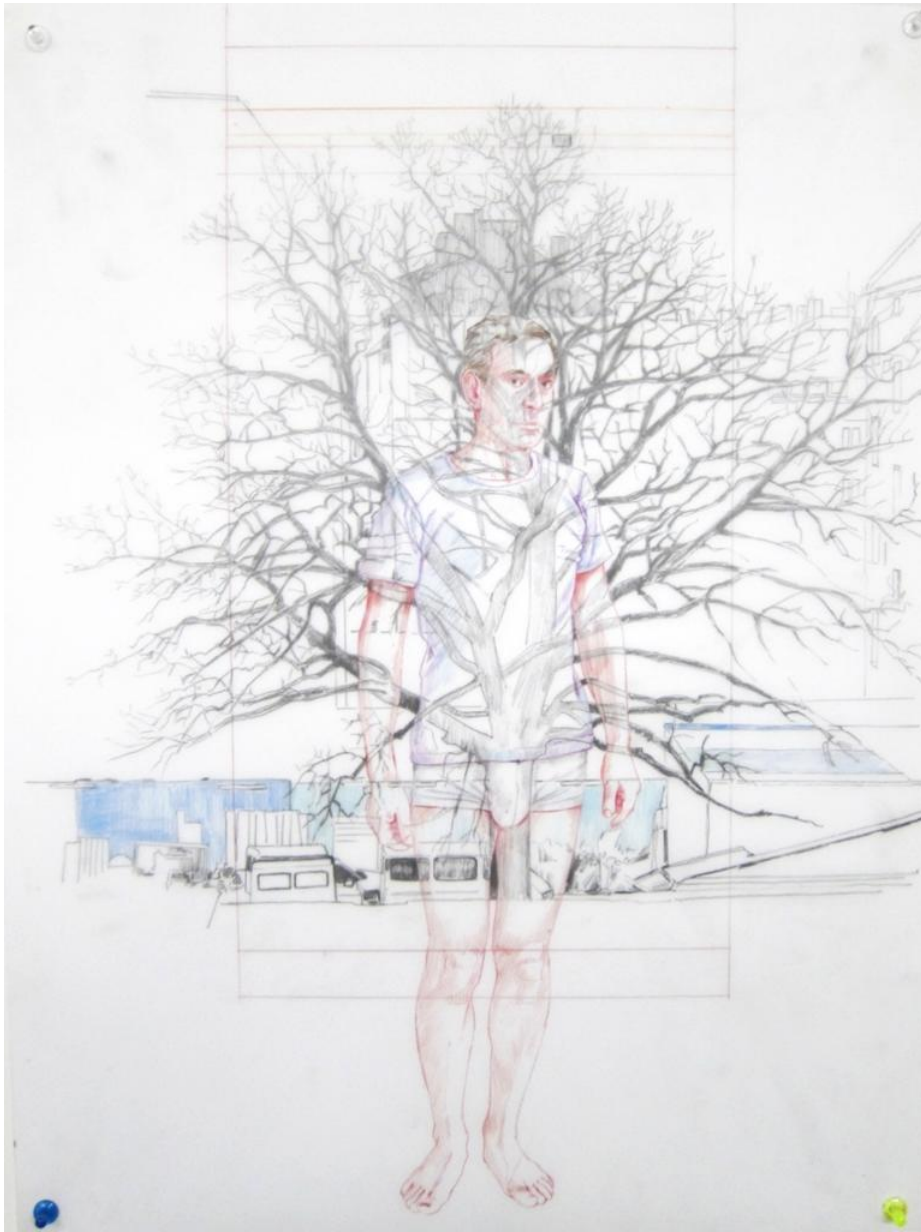
1 novembre 2011, préparation de nouveaux supports afin de continuer la série



11 novembre 2011, 52 tableaux *Reflets nocturnes* réalisés.



19 novembre 2011, fin de session, 60 tableaux.



Dessin, graphite et crayon de couleur sur calque polyuréthane



Dessins d'étude et tracés, crayon de couleur sur calque polyuréthane, feutre sur plastique, graphite sur papier

Reflets nocturnes, catalogue octobre-novembre 2011



2011-10-15a



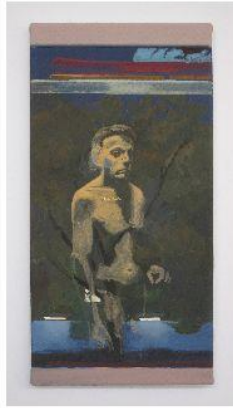
2011-10-15b



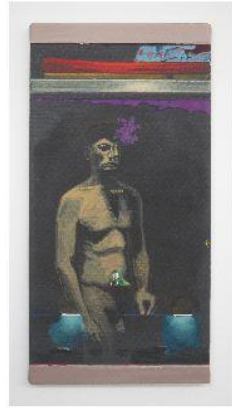
2011-10-16a



2011-10-16b



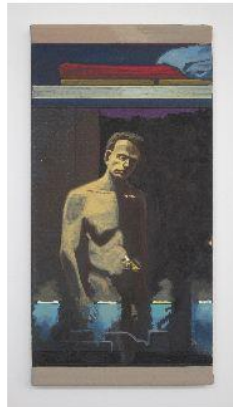
2011-10-17a



2011-10-17b



2011-10-18a



2011-10-18b



2011-10-19a



2011-10-19b



2011-10-20a



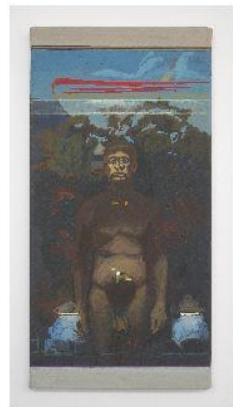
2011-10-20b



2011-10-21a



2011-10-21b



2011-10-22a



2011-10-22b



2011-10-23a



2011-10-23b



2011-10-24



2011-10-24a



2011-10-24b



2011-10-26 (+271-11)



2011-10-26a



2011-10-26b



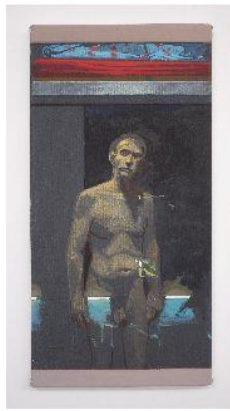
2011-10-27a



2011-10-27b



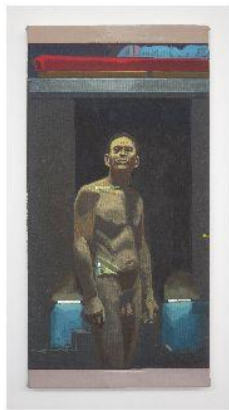
2011-10-28a



2011-10-28b



2011-10-29a



2011-10-29b



2011-10-30a



2011-10-30b



2011-10-31a



2011-10-31b



2011-11-01



2011-11-03a



2011-11-03b



2011-11-03c



2011-11-04a



2011-11-04b



2011-11-04c



2011-11-05



2011-11-07a



2011-11-07b



2011-11-08a



2011-11-08b



2011-11-09a



2011-11-09b



2011-11-09c



2011-11-1014



2011-11-10a



2011-11-10b



2011-11-14a



2011-11-15a



2011-11-15b



2011-11-16a



2011-11-16b



2011-11-17a



2011-11-17b



2011-11-18

Une fois les peintures réalisées, elles sont conditionnées en attendant d'être exposées.

Ici un petit accrochage d'atelier à Paris, au mois de décembre 2011, avec un échantillon des *Reflets nocturnes* réalisés.

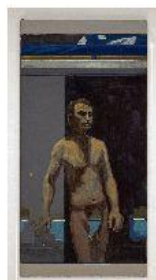


Rapport 2012 : Calendrier : durée du séjour : arrivée Berlin 22 septembre- départ 20 octobre 2012 – réalisation de 48 peintures

	Montag	Dienstag	Mittwoch	Donnerstag	Freitag	Samstag	Sonntag
septembre	17 - Paris	18 - Paris → Valenciennes	19 Valenciennes → Paris aéroché.	20 - Paris	21 Paris - Valenciennes - vernissage expo	22 Valenciennes Berlin	23 - anni DPi DPi (20 ms.) 2 RN
	24 Vm Mathias 2 RN GP	25 Déj Mathie - courses 2 RN GP	26 ZRN courses GP	27 2 RN Balade Paukov coiffeur GP TRACES	28 2 RN Balade schäfferses GP TRACES.	29 ZRN courses + salade GP	30 Leger 12H! Photos GP3 - rester ateli. 2 RN
octobre	1 Voiture Garage - Boesner - pierre 2 RN GP	2 - Klaus - 2 RN Traces - GP	3 Deutsche Einheit - Photoshop - 2 RN 11 Lini Total Recall	4 Wasch Salon - 1 RN et demi Tempete GP	5 12H30 Katharina - Galeries - 1 RN et demi GP	6 - Tendu Toile - 10 mipane 2 RN GP	7 promenade Birsig park Photos - Traces 2 RN
	8 courses Aldi - promenade 2 RN 1/2 (arbre) GP	9 courses - cuisine 2 RN 1/2 (arbre) GP	10 pierre - Wolf sans - Mathias déj - 2 RN 1/2 (arbre) GP	11 Déj Renand - 2 RN 1/2 (arbre) GP	12 Déj Mathie Traces 2 RN + Fin. arbre 20 + retouche GP	13 promenade Photos - post Retouches RN - Heidi GP Elonora -	14 préparation Tableaux - 1 arbre comencé Wolfgang + Minime 22. 17H GP
	15 Ellen 13H - Arbre - 2 RN GP	16 - TRACES - Linnier Gagey - Diner RN 1 - Diner Renand 24 + Anne - GP	17 Déj Mathie - Arbre - 2 RN GP	18 Déj Mathie - Arbre 2 2 RN GP	19 15H Maik packstage GP	20 Abfahrt Basel → Nauensurg Neo Ranch Fluster	21
	22	23	24	25	26	27	28
	30	31	32	33	34	35	36



2012-09-23-a



2012-09-23-b



2012-09-24-a



2012-09-24-b



2012-09-25-a



2012-09-25-b



2012-09-26-a



2012-09-26-b



2012-09-27-a



2012-09-27-b



2012-09-28-a



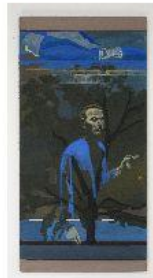
2012-09-28-b



2012-09-29-a



2012-09-29-b



2012-09-30-a



2012-09-30-b



2012-10-1-a



2012-10-1-b



2012-10-2-a



2012-10-2-b



2012-10-3-a



2012-10-3-b



2012-10-8,9,10,11,12



2012-10-14,15,17,18



2012-10-04-a



2012-10-04-b



2012-10-05



2012-10-06-a



2012-10-06-b



2012-10-07-a



2012-10-07-b



2012-10-08-a



2012-10-08-b



2012-10-09-a



2012-10-09-b



2012-10-10-a



2012-10-10-b



2012-10-11-a



2012-10-11-b



2012-10-12-a



2012-10-12-b



2012-10-15-a



2012-10-15-b



2012-10-16



2012-10-17-a



2012-10-17-b



2012-10-18-a



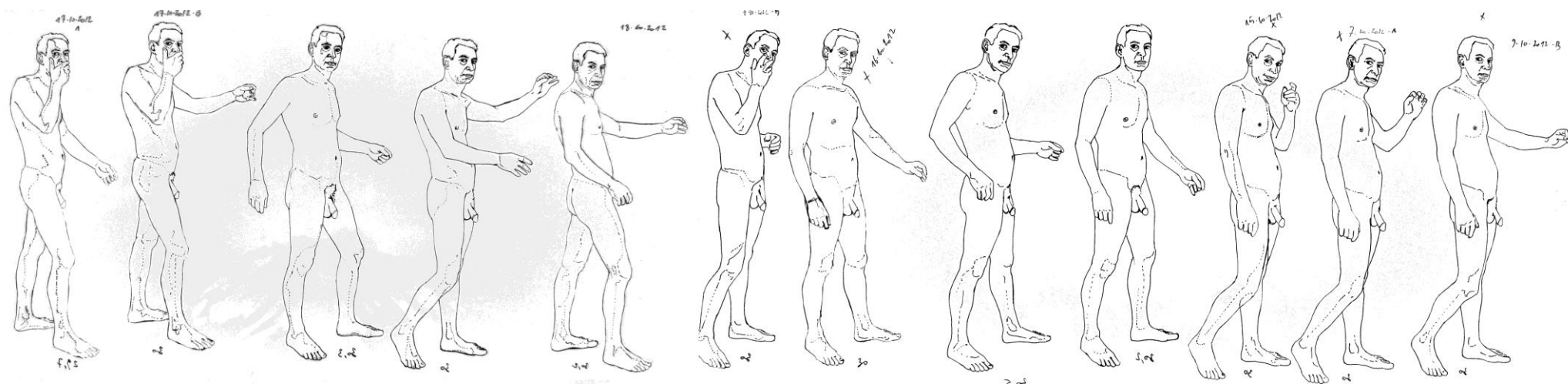
2012-10-18-b



Début de travail, 23-09-2012



suite 18-10-2012



Tracés sur plastique servant à l'élaboration des tableaux

Le séjour 2012 a été plus court, et a consisté en une phase de travail plus intense. Contrairement à la session 2011, j'ai pu travailler sur le corps entier, le personnage en pied. Pendant cette session, je n'ai pas fait de dessins comme en 2011, mais uniquement des tracés sur plastique, servant ensuite à la mise en place du corps représenté dans l'échelle du petit tableau. Les peintures mettant en scène le corps entier nécessitent souvent plus de préparation et une concentration plus grande.

Lorsque le climat n'est pas trop froid, la fenêtre à bascule est entrouverte, le corps se reflète entièrement. L'arrivée fin septembre a orienté mes préférences de composition des tableaux.

L'angle de vue et la perception changent, ainsi que l'échelle de représentation à l'intérieur du tableau.

Lorsque le corps est coupé au niveau des genoux, comme la majorité des *Reflets nocturnes* réalisés en 2011, la focalisation est plus grande sur un espace intérieur-extérieur légèrement plus réduit, et sur l'aspect « portrait », l'échelle du visage étant un peu plus grande. La séance de travail ayant commencé à la fin de l'été, le paysage change comme en accéléré : la fin de l'été, le jaunissement des feuilles, leur raréfaction, l'apparition de plus en plus nette des bâtiments et l'arrivée de l'hiver avec le raccourcissement des journées. En trois sessions de travail, 2010, 2011 et 2012, j'ai pu enrichir la série de peintures de cette tentative : faire entrer dans la série le passage des saisons, ce changement du paysage extérieur qui en un laps de temps concentré va du vert été à l'arbre enneigé, avec le corps qui s'inscrit par-dessus en reflet, en passant par toutes les variations chromatiques et graphiques de l'automne à l'hiver.

En tout, 108 peintures auront été réalisées avec l'aide du CNAP, qui aura permis de mener à bien ces deux sessions de travail, 2011 et 2012, et de circonscrire le projet commencé en 2010.

Aucun reflet n'avait été réalisé aux changements de saison été-automne-hiver.

La recherche menée depuis 1995 s'est enrichie de nouveaux aspects, qui à chaque session de travail s'inscrivent dans la totalité, mais échappent à une programmation trop préméditée. Le climat, les variations de lumière mais aussi la perception et l'humeur du peintre sont changeants, ainsi que la motivation et l'envie. Ce travail me semble prendre corps et sens avec le passage des années.

Le projet continuera l'année prochaine à la même période, et il est prévu à la fin de la session de peinture une exposition de l'ensemble réalisé, à Berlin, pendant la session 2013, enrichi d'une ou deux années antérieures, dans la galerie :

Lage Egal : www.lage-berlin.de/ **LAGE EGAL Raum für aktuelle Kunst Berlin.**, projet initié par l'artiste Pierre Granoux.